

trement il ne croîtrait qu'imparfaitement.

Le peuplier se plaît sur le bord des rivières, le long des étangs. Il ne faut pas planter des peupliers tout près des prairies, parce que la racine de ces arbres absorberait la meilleure substance des plantes fourragères ; leur ombrage ne permettrait aux herbes d'y pousser qu'avec lenteur et en petite quantité.

Si vous plantez les peupliers dans le voisinage des prairies, afin d'éviter en partie les inconvénients signalés plus haut, plantez du côté du couchant sur le bord des prairies que vous voudrez garnir de peupliers. Mieux encore, pour que ni les racines ni l'ombre de ces arbres n'endommagent les prairies, faites un bon fossé tout du long et plantez vos peupliers du côté que nous venons de dire.

Ceux à qui les ruisseaux ont leur pente naturelle de ce même côté peuvent s'épargner la peine et la dépense de creuser des fossés pour planter des peupliers.

### Choses et autres

*Travaux de culture au printemps*—A l'égard de l'exploitation d'une ferme, il n'y a pas de travaux, si minimes qu'ils soient, qui ne demandent à être faits avec le plus grand soin ; la moindre négligence à l'égard des travaux de culture peut entraîner à des pertes parfois considérables dans les récoltes.

S'agit-il des labours, des semailles, du roulage comme du hersage, qui tous sont des travaux d'une grande importance, il est nécessaire de ne pas trop se hâter, mais de faire en sorte qu'ils soient faits avec tout le soin possible et en temps opportun, car le moindre délai rendrait parfois inutiles certains travaux, si même ils ne contrariaient pas la marche de la végétation étant faits à contretemps, soit que la saison devienne pluvieuse ou qu'il y ait sécheresse trop prolongée. Afin d'éviter les délais dans les différents travaux de culture, il est donc important de préparer à l'avance l'outillage pour chacun des travaux de culture.

Dans la préparation de la terre, à l'égard des différentes cultures, plus elle se rapprochera de celle du jardinage par sa bonne préparation, tant en engrais qu'en ameublissement, plus le cultivateur pourra espérer de bonnes récoltes.

Une des principales sources de succès pour obtenir des récoltes dont les produits soient de bonne qualité, c'est d'avoir recours au bon choix des semences ; avant le temps des semailles, il importe de s'assurer de la faculté germinative des graines et grains nécessaires aux différentes récoltes.

Toutes les espèces de terre, quant aux labours, aux engrais à recevoir, de même qu'aux amendements, doivent être traitées différemment. En règle générale, la terre doit être bien engraisée et bien ameublie, quel qu'en soit la qualité ; la semence doit être suffisamment couverte sans cependant pénétrer trop profondément dans le sol ; le sol doit être tellement pulvérisé que la germination puisse s'opérer avec facilité et que les jeunes plantes ne soient nullement gênées dans leur végétation, à défaut du roulage et du hersage qui exigent aussi des soins particuliers et demandent de n'être pas faits à contretemps.

*Entretien des terres ensemencées*.—Lorsqu'une terre a été semée, il faut, pour que les plantes se développent bien et donnent une bonne récolte, veiller à ce que le sol

ne soit ni envahi par l'eau, ni par les mauvaises herbes ; à ce qu'il soit tenu dans un état d'ameublissement satisfaisant ; enfin à ce qu'on échausse de terre le pied des plantes, telles que le blé-d'Inde qui, pour bien venir, exigent cette opération.

*Terrains non cultivés sur une ferme*.—Il existe sur nombre de fermes, certains terrains qui ne sont pas cultivés : ceux qui sont couverts de pierres, de rochers et sur lesquels on ne trouve qu'une faible couche végétale, et ne peuvent sans doute donner aucun produit. Il en est d'autres cependant qui pourraient être livrés à la culture en les défonçant et en détruisant les mauvaises herbes qui y croissent naturellement, c'est-à-dire en les défrichant.

Cependant, avant d'entreprendre une opération de ce genre, qui parfois est coûteuse, le cultivateur doit examiner si les produits qu'ils donneront seront proportionnés à la dépense et au temps qu'ils auraient exigés. S'il en était autrement, il vaudrait mieux conserver ce terrain pour le faire pâturer par les bestiaux ou y faire des plantations en arbres fruitiers ; mais il importe toujours d'utiliser ces terrains de quelque manière que ce soit et de la manière la plus profitable. De tels travaux doivent être exécutés à la longue et avec le moins de frais possible.

*Manière de connaître si une terre est bonne pour le jardinage*.—On reconnaît que le fond du jardin est bon, surtout pour les arbres fruitiers, si tout ce que la terre y produit, soit d'elle-même, soit par la culture, est beau, vigoureux, abondant, et que par conséquent on n'y voit rien de chétif quand il devrait être vigoureux, rien de jaune quand la plante devrait être verte. Cette terre est bonne si à en flâtrer une poignée elle ne jette aucune mauvaise odeur ; si elle est facile à labourer et pas trop pierreuse ; si à la manière elle est meuble sans être trop sèche et légère comme les terres de tourbe ou tout-à-fait sablonneuses ; si elle n'est pas trop humide, comme les terres marécageuses ou les terres franches, et qui approchent de la nature des terres glaises. Quant à la couleur, la principale doit être d'un gris noirâtre.

*Les médecins qui arrivent à minuit*, sont les visiteurs les plus importuns—le médecin même maudit le hasard qui l'arrache soudainement de sa couche confortable, supposons pour un instant que vous essayez notre méthode et que vous gardiez dans votre demeure une grande bouteille de 25 cents du *Pain Killer de Perry Davis*, vous verrez le médecin importun rester au lit et goûter les douceurs du sommeil.

### RECETTES

#### *Propriétés du grand tournesol (soleil)*

Les feuilles du tournesol broyées avec de la farine apaisent l'inflammation des yeux. Les mêmes feuilles mises en emplâtre avec du vinaigre guérissent le feu sauvage.

#### *Propriétés du maronnier*

Il a la même propriété que le tabac en poudre et se prend de la même manière dans les cas de migraine ou autres maladies de la tête. Les vétérinaires en font avaler aux chevaux pour la pousse, c'est pourquoi on lui donne aussi le nom de "chataigne de cheval."